1 er BILAN ISTRES

Du 7 octobre au 17 octobre

UNIVERSITÉ POPULAIRE DE LA CULTURE DE PAIX

FORUM DES COMITÉS



Contact : Michel Dolot Président du comité Istréen du Mouvement de la Paix.

Tel: 06 79 53 96 41 Email: istres@mvtpaix.org Le Mouvement de la Paix 9, rue Dulcie September - 93400 - Saint-Ouen Tel: 01 40 12 09 12

Email: national@mvtpaix.org





n grand merci à l'équipe de pilotage et à tous ceux qui ont participé directement ou indirectement à l'organisation et au bon déroulé de cette 12ème édition du Forum des comités qui s'est tenue à lstres du vendredi 16 au dimanche 18 octobre 2015.

120 adhérents du Mouvement de la Paix ont répondu présents, 28 départements furent représentés et nous pensons à tous les autres qui n'ont malheureusement pas pu s'y rendre mais ce n'est que partie remise.

Plus de 150 personnes ont assisté à l'Université populaire du samedi 17 octobre proposant 3 débats fort intéressants sur le thème général : comment peut-on repousser la guerre, collectivement et individuellement ?

- Ouverture haute en couleur de cette Université Populaire par Anne Morelli, Docteur en histoire, autour de son livre: « Principes élémentaires de propagande de guerre » Comment nous pousse-t-on à accepter l'idée de la guerre ?
- Suivi d'un deuxième débat sur le thème : Quels sont les moyens susceptibles de faire obstacle à la guerre (droit international, culture etc.) avec Roland Weyl, Docteur en droit, vice-président de l'AIJD et Raphaël Porteilla, Maitre de conférences en science politique à l'université de Bourgogne, chercheur au CREDESPO.
- Et d'un troisième : Quels fondements déontologiques chacun d'entre nous peut-il arguer pour refuser la guerre ? Avec Ingeborg Breines, co-présidente du Bureau International de la Paix, Georges Kutukdjian, Philosophe et

anthropologue, responsable à l'UNESCO de l'éducation aux droits de l'homme et à la paix.

La soirée ciné/débat à « Le Coluche » a réuni 80 personnes le vendredi 16 octobre à 18h autour du film « Mediterranéa » suivi d'un débat sur le thème « de l'utilité de la culture de paix dans la citée » avec pour modérateurs : Georges Kutukdjian, philosophe et anthropologue, responsable à l'UNESCO de l'éducation aux droits de l'homme et à la paix et Arlette Azan, élue honoraire à la culture de Paix à Villejuif et membre du Bureau National du Mouvement de la Paix.

La galerie l'Art et la Paix a exposé plus d'une trentaine d'œuvres dans la chapelle Saint Sulpice et a réuni 308 visiteurs, sachant que 3 toiles ont été vendues dans le cadre de ce forum des comités.

Le groupe de musiciens Alcaz nous a offert plus d'1h30 de show musical plein de douceur et de sensualité.

Vous l'aurez compris, ce forum fut une réussite, il a permis de ressouder et rebooster les foules. De par sa diversité, il a permis de varier les activités entre conférences, ateliers, cinéma, concert, art, spectacle de marionnettes et le tout dans un cadre magnifique avec vue sur l'étang de Berre, que demander de plus ?



UNIVERSITÉ POPULAIRE « STOP LA GUERRE - EN MARCHE POUR LA PAIX » DISCOURS D'OUVERTURE DE MICHEL DOLOT, MEMBRE DU BUREAU NATIONAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX



Bonjour à tous et merci d'avoir répondu si nombreux à notre invitation pour que cette cession de l'université populaire de la culture de paix soit une réussite.

C'est une responsabilité importante pour notre comité istréen que d'avoir préparé avec le concours duConseil Départemental du Mouvement de la Paix cet évènement de dimension nationale .28 départements sont représentés ici aujourd'hui à Istres.

Vous êtes venus de toute la France pour dire "STOP à la Guerre". Les militants du Mouvement de la Paix montrent une fois encore leur détermination à tout mettre en œuvre pour éloigner des générations futures le fléau de la guerre.

Notre responsabilité de pacifistes istréen est d'autant plus importante qu'Istres abrite un des fleurons de la stratégie française en matière de défense. La base aérienne 125 a deux missions principales. La première, servir d'escale et de base d'envol nos forces

de projection, la seconde de servir la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire.

Cela signifie qu'Istres est un endroit privilégié pour que se confrontent les deux conceptions de la construction de la paix. La plus répandue, malgré "l'échec patent de cette stratégie: "si tu veux la paix prépare la guerre" et celle que nous pacifistes défendons, "si tu veux la paix, prépare la paix."

Préparer la paix pour avoir la paix n'est pas voué à l'échec. Nous sommes loin d'être impuissants. Seuls les incommensurables moyens dont disposent ceux qui pour avoir la paix préparent la guerre constituent le principal obstacle. C'est ainsi que 1800 milliards de dollars par an sont affectés aux dépenses militaires, alors que le cinquième de cette somme chaque année permettrait d'éradiquer une des principales causes de la guerre ; la pauvreté.

Je suis convaincu que nous ne pouvons pas perdre sinon à désespérer de l'humanité. L'intelligence est avec nous, la bonne, qui permet de vivre ensemble paisiblement, mais aussi l'intelligence humaine si considérable qu'elle permettrait de répondre à tous les problèmes qu'affronte l'humanité et notre petit vaisseau spatial, la terre. Nous ne pouvons pas perdre car dans la grande sagesse dont l'humanité sait aussi faire preuve, nous disposons aujourd'hui d'une Charte, celle des Nations Unies qui rend la guerre illégale, de la déclaration universelle des droits de l'homme qui rend la guerre impensable, de tous les textes qui régissent le droit international et d'une cour de justice internationale qui rendent la guerre condamnable.

Sur Istres depuis un mois, nous avons tenté d'inviter nos concitoyens à se laisser aller à la paix, alors qu'à longueur d'antenne et d'édito, c'est une marche forcée vers la guerre qui leur est proposé. Aujourd'hui, comme une apothéose, nous allons laisser la parole à nos distinguées intervenantes et intervenants, qui vont nous apporter quelques clés de compréhension mais aussi des pistes individuelles et collectives pour faire obstacle à la guerre.

Nous n'avons pas été seuls, et je tiens tout particulièrement à remercier madame Nicole Joulia pour son soutien et son engagement à promouvoir la culture de paix dans la citée et toutes celles et ceux au sein des services municipaux, communication, médiathèques, événementiel, sans oublier la maison familiale et l'espace 233 qui nous ont accueillis et soutenus.

Être pacifiste c'est être optimiste, et je sais désormais que grâce à votre venue, vos travaux lors de cette cession de l'Université populaire de la culture de paix, à lstres et dans ses environs, ces premiers mots de la charte des nations unies "nous les peuples déterminés à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances..." trouveront un écho dynamique, créatif, bienveillant, solidaire et exigeant pour que nous puissions vivre tous ensemble au sein d'une humanité réconciliée avec elle-même.



UNIVERSITÉ POPULAIRE « STOP LA GUERRE - EN MARCHE POUR LA PAIX » DISCOURS D'OUVERTURE DE RÉGINE MINETTI, MEMBRE DU BUREAU NATIONAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX

Bonjour et bienvenu-es à vous toutes et tous,

Tout d'abord, un grand merci au Mouvement de la paix de PACA et des Bouches du Rhône, un grand merci à la ville d'Istres de permettre la tenue de cette UPCP dans d'excellentes conditions, et particulièrement au Comité de paix Istréen qui a déployé beaucoup d'énergie à la préparation de cet évènement.

Cette université populaire se tient dans une actualité guerrière d'un nouveau genre depuis le 11 sept 2001 avec les attentats du World stade center, condamnés unanimement, et la monstrueuse idée de G Bush, du « choc des civilisations », de la guerre contre le terrorisme qui a déjà fait 2 millions de morts (Afghanistan, Irak, Lybie, Mali, Syrie,etc.) et à nouveau, l'idéologie de choisir son « camp » entre les bons et les méchants, qui plonge le monde dans l'affrontement permanent et l'impasse des violences vont crescendo, sans jamais apporter de solutions durables.



Le Mouvement de la Paix organise cette UPCP et de la NV sur le thème de « Stop la guerre » qui n'est rien d'autre qu'un cri de la raison que nous devons faire entendre parce que la situation dans laquelle le monde se trouve actuellement est très préoccupante et risque d'atteindre un point de non-retour, de même que nous rassembler dans la diversité et nous « mettre en marche pour la paix » du quartier à la planète devient une nécessité absolue et vitale. La surenchère dans la violence à laquelle nous assistons, est inacceptable et indigne d'une civilisation humaine. Cette violence exacerbée, jusqu'à l'idée, à grands renforts médiatiques, que la guerre peut être utile, ébranle parfois nos convictions de pacifistes.

C'est la raison pour laquelle cette UNPC est mise en perspective avec les 70 ans de la création de l'Organisation des nations Unies (ONU) et de sa Charte dont le but justement est de « libérer les générations futures du fléau de la guerre en s'attaquant à leurs causes» et d'ériger la paix en réelle culture à travers tout un programme universel déclamé par l'UNESCO qu'il nous appartient de mettre en œuvre. Elle se situe aussi dans les magnifiques dynamiques de la Journée internationale de la paix du 21 septembre où les initiatives pour la paix furent très très nombreuses dans notre pays et sur tous les continents.

Les outils efficaces pour une paix juste et durable existent, apprenons à mieux les connaître, mieux les utiliser pour éviter à l'histoire de se répéter indéfiniment et d'élever notre réflexion, au-delà de tout esprit partisan.

Je remercie particulièrement les intervenant-es à ce temps de recherche et de débat

Anne Morelli, Roland Weyl, Ingeborg Breines, Georges Kutukdjian, Raphael Porteilla qui vont nous aider à abolir la guerre des pratiques humaines.

La paix est bien une question de « culture » et de volonté politique capable de révolutionner les comportements des personnes et des États afin de gagner le droit des peuples à vivre en paix dans la justice et le respect. Cela ne passera jamais par le fait des armes, ne nous y trompons pas.

Que cette journée contribue à donner de l'espoir à un avenir pacifiste en remettant au cœur des rouages humains la force du droit et de la culture de paix, avant qu'il ne soit trop tard (à l'heure de la bombe atomique), qu'elle donne de l'audace à l'action vitale pour la paix au quotidien et la consolidation du mouvement pacifiste nécessaire ici et ailleurs, dans l'intérêt des peuples.



CONCLUSION DES TRAVAUX DE LA JOURNÉE DU 17 OCTOBRE PAR ARLETTE AZAN ZIELINSKI, MEMBRE DU BUREAU NATIONAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX

as facile de parler après vous tous, intervenants de la salle ou de la tribune.

Conclure cette journée, non cela ne me semble pas trop possible!

J'aurais plutôt envie de prolonger cette journée... Et quelle journée !

Anne Morelli (Universitaire) ce matin, avec son humour bien trempé, nous a fourni un panorama complet de tous les mensonges qui participent de la préparation d'une guerre avec ses « dix commandements » qui en sont les principes d'acceptation.

Vous les avez notés, je ne les redirai pas, on peut les retrouver dans son livre "Principes élémentaires de propagande de guerre".



Les « 10 commandements » d'Anne Morelli





- **Georges Kutukdjian** (UNESCO) a parlé de l'essence des guerres au travers de deux idées forces contradictoires :
 - La guerre est innée, naturelle à toutes les sociétés,
- La guerre est un modèle acquis donc culturel.

Il nous a rappelé les trois types de relations inter-sociétales :

- Échange
- Relations de prédation
- Dons

Il nous a entrainé vers la mise à distance du comportement

personnel pour privilégier la prégnance sociale.

Son insistance sur l'aspect « éducation » qui devrait dès l'enfance favoriser les coopérations, les négociations et les médiations ne peut que nous renforcer dans l'importance que nous donnons dans nos actions à l'éducation à la paix, à l'éducation tout court.

Il nous a rappelé, si cela était nécessaire, et ça l'est parfois, que l'on n'éliminera jamais les conflits qui sont parties intégrantes de la diversité, de la richesse, du pluralisme des idées...

Il nous a encouragé à éveiller l'esprit critique des enfants dès leur plus jeune âge.

- Ingeborg Breines (Bureau International de la Paix-BIP) nous a replacé dans le contexte pacifiste international, avec les avancées et les reculs parfois. La Co-Présidente du BIP a tout d'abord insisté sur l'importance de la dynamique pacifiste à l'échelle mondiale et a salué et encouragé la collaboration du Mouvement de la Paix avec le BIP qui compte près de 300 organisations. Dans le cadre des actions visant à « désarmer pour cultiver la paix », elle a souligné les évolutions obtenues dans l'élaboration du programme des objectifs pour le développement durable post 2015 avec notamment, l'ajout de l'objectif 16 « paix, justice et institutions efficaces ». Elle a rappelé que 10 % des dépenses militaires suffisent à éradiquer la pauvreté. Les reculs s'enregistrent toujours à l'aune des logiques sécuritaires qui ne visent pas les causes des désordres mais génèrent peur et repli. La paix nécessite une approche holistique pour faire face aux grands défis. L'humanisme, l'économie, l'écologie, les genres, autant de regards pour appréhender et combattre les guerres multiformes qui font qu'aujourd'hui encore il y a une personne qui meurt de faim toutes les 7 secondes.
- Raphaël Porteilla (Universitaire) a rappelé que l'intelligence commune et le respect humain sont le commencement de la Paix, il nous a redéfini la culture de paix en la réinscrivant dans les réalités de la guerre et des violences systémiques.

Bref, tous nos brillants et chaleureux invités nous ont donné un formidable coup de fouet (coup pacifiste bien entendu), un rebondissement de ce qui fait notre quotidien de pacifiste, non de pacifiste naïf et béat comme parfois on aimerait nous qualifier, mais de pacifistes actifs et citoyens.

Cette journée a, comme le dit Régine, recentré nos énergies et, espérons-le, renforcé notre audace et notre force.

Merci à eux, lisons leurs écrits, écoutons les, écoutons nous, doutons... Eh oui doutons, continuons à réfléchir collectivement, agissons pour que le Droit de l'Homme à la Paix soit enfin officiellement reconnu.



Mais tout ceci est en marche, nous sommes ici qui en témoignons.

Comme nous l'a rappelé Ingeborg, « la guerre est la stupidité totale ».

Roland Weyl (Vice-président de l'association Internationale des Juristes Démocrates) nous a replacé dans le contexte de droit, en le réintégrant dans la sphère citoyenne et en pointant les nombreuses illégalités qui font force de gouvernance dans le monde.





INTRODUCTION DES TRAVAUX DE LA JOURNÉE DU 18 OCTOBRE PAR ROLAND NIVET, CO-SECRÉTAIRE NATIONAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX

a journée d'hier (Université Populaire de la Culture de Paix) a été un succès tant par le nombre de participants que par la qualité des interventions qui ont recueilli l'entière satisfaction des publics.

Avant d'engager le forum des comités je souhaite dire quelques mots au nom de secrétariat et du bureau national.

En premier, la journée d'hier a montré qu'il n'y a pas de solution aux grands problèmes qui sont posés au monde d'aujourd'hui sans diminution des dépenses d'armement. Mais elle a aussi montré qu'il y a des alternatives crédibles, en particulier par la mise en œuvre de la culture de la paix.

En second, nous, les partisans de la paix ; nous constituons l'immense majorité des populations tant en France qu'au plan mondial. La contradiction principale dans le monde d'aujourd'hui sur le sujet qui nous préoccupe est entre les aspirations quasi unanimes des peuples à la paix et les décisions des gouvernements et des puissances économiques et financières qui tournent le dos à ces aspirations et ne conduisent pas des politiques de nature à résoudre ou à prévenir les conflits mais au contraire à les aiguiser et les aggraver.

Enfin, la troisième idée est que nous devons croire à notre pouvoir d'agir sur le réel et notre capacité de gagner des batailles pour la paix.

Pour cela, nous devons travailler plus et mieux ensemble et ceci au cœur de la société dans laquelle nous vivons. Les comités et les réseaux d'individus et d'associations ou d'organisations qui se créent à travers l'activité des comités locaux constituent notre outil principal. C'est la raison pour laquelle le forum des comités est aussi important, dans la mesure où dans une situation complexe nous avons besoin de mise en commun, de mutualisation des expériences et des analyses.

Pour ancrer notre action au cœur de la société française nous avons besoin de réflexion collective pour développer des actions de masse afin de faire face à la guerre médiatique qui s'emploie à justifier la violence et les stratégies de militarisation du monde mais aussi de militarisation des esprits. À cet égard, je voudrais insister sur le récent article paru dans le journal le *Télégramme* qui dit qu'il faut non seulement augmenter les dépenses d'armement et les budgets consacrés à la défense et à la sécurité mais également opérer une véritable reconquête des esprits.

Les échanges que nous avons eu hier sur le fond et que nous aurons aujourd'hui sur les modalités d'action, nous devons les avoir avec la société tout entière dans toutes ses composantes et ceci en permanence. C'est pour cela que le forum des comités est un moment important où nous faisons corps ensemble. Dans les moments importants de la vie du mouvement il y a le congrès, les conseils nationaux mais aussi les forums comme celui-ci qui permettent de voir combien le mouvement est vivant non seulement à travers des rapports d'activité, mais à travers des échanges interpersonnels qui sont autant de passerelles permettant d'imaginer de nouvelles actions en s'appuyant sur celles qui ont réussi dans certains comités.

Bien sûr, ces actions sont au service d'objectifs d'action clairs qui ont été définis lors du congrès de Toulouse dans le document qui nous avons **appelé projet triennal du Mouvement de la paix.**

Pour résumer, il y a deux idées fortes qui ressortent du congrès de Toulouse à savoir :

• La culture de la paix comme moyen d'analyse mais aussi moyen d'action et de promotion d'alternatives, à condition toutefois de rendre ce concept de culture de la paix et de la non violence concret et compréhensible par tous nos concitoyens.



• Un plan de travail concret autour d'actions concrètes décrites dans la troisième partie du programme triennal et dont la plupart résultent de propositions émanant des comités.

Avant d'engager nos travaux il me semble important de revenir plus particulièrement sur un point qui pour moi est décisif c'est que nous devons nous convaincre et convaincre autour de nous de notre pouvoir d'agir, de notre capacité de modifier le réel et d'avoir une influence sur les décisions politiques. Il est clair qu'aujourd'hui les puissants de ce monde pour asseoir leur domination essayent en permanence de convaincre les peuples qu'ils ne sont pas en capacité de régler les grands problèmes de ce monde. Les puissants de ce monde ont marqué des points en ce domaine tant dans la vie associative que dans la vie syndicale ou les engagements politiques.

C'est une des observations qui revient souvent dans la bouche des gens dont nous sollicitons le soutien « Nous sommes d'accord avec vous mais que pouvons-nous ? Vous voyez bien que les forces qui sont au-dessus de nous sont beaucoup puissantes ? De toute façon même si nous exprimons on ne nous entend pas ? ».

Il faut combattre cet obstacle qui est renforcé par un battage médiatique considérable.

Mais s'il y a un battage médiatique aussi important, alors que 80 % des médias appartiennent au lobby militaro-industriel, si cette guerre médiatique est menée avec constance c'est parce que ils savent que si la population réfléchit, pense, propose et agit en fonction de ses intérêts, leurs politiques seront balayées.

Il faut absolument que nous reprenions confiance dans notre capacité de modifier les choses de rassembler notre peuple au plus profond de la société. Je veux prendre à cet égard trois exemples :

- En premier ce que j'appelle la formule de Kobe, qui a vu les pacifistes de cette ville au Japon recueillir 500 000 signatures pour imposer un contrôle citoyen sur tous les sous-marins US entrant dans le port de Kobe. Les pacifistes ont obtenu que ce point soit une question clef des élections municipales et c'est la liste soutenue par les pacifistes japonais qui a gagné les élections et a imposé ce contrôle. Ce résultat n'a été acquis que par la mobilisation des pacifistes qui avaient confiance dans leur pouvoir d'agir.
- Le deuxième exemple, lorsqu'il y a quelques années nous avons sondé l'opinion publique française pour savoir ce qu'elle pensait du désarmement nucléaire, 81 % des français pensaient que la France devait s'engager dans un processus de désarmement nucléaire (IFOP). Nous avons été surpris de voir que 81 % des français étaient de notre côté.
- Le troisième exemple je le prendrai sur le rassemblement pour l'arrêt des essais nucléaires et pour un monde sans arme nucléaire qui a eu lieu le 15 octobre 1995 devant la base de sous-marins nucléaires de l'île longue à Crozon. Cette action nationale a permis de rassembler près de 20 000 personnes devant cette base, venant de tout l'ouest de la France y compris de Paris et ce jour-là, tous les journaux télévisés nationaux ont parlé de cette mobilisation initiée par le Mouvement de la paix et soutenue par le collectif français pour le désarmement nucléaire. Nous avons donc tous ensemble, après un travail considérable de six mois, créé un événement national retransmis par toutes les chaînes nationales de télévision (TF1,A2, M 6, FR3) et qui est conservé dans les archives nationales de l'INA comme un fait majeur de cette journée. Ce qui a été réalisé là l'est encore aujourd'hui.

J'insiste sur ce point car les puissants de ce monde ont marqué des points dans cette bataille visant à développer le renoncement du peuple et de la population à son pouvoir d'agir et de mobiliser en particulier sur la thématique aussi importante que celle de la guerre et de la paix.

C'est par nos actions de rassemblement depuis le local jusqu'aux mondial, que nous pouvons montrer que nous sommes la majorité et que les peuples sont toujours aussi déterminés dans la défense et la construction de la



paix. Les partisans de la paix que nous sommes constituent l'immense majorité de la planète. Il convient que nous soyons persuadés de ce fait dont j'ai pris vraiment conscience lors de la délégation de 2010 à l'ONU où à la tribune était présents autour du secrétaire général des Nations Unies, le représentant de la confédération syndicale internationale qui regroupe l'immense majorité des syndicats dont tous les syndicats français, l'association des médecins, l'association des parlementaires pour la paix, l'association des maires pour la paix représentée par le maire d'Hiroshima, des représentants des différentes religions, et la Croix-Rouge internationale etc. En fait, cette tribune représentait l'immense majorité de ce qu'on a coutume d'appeler à tort ou à raison la société civile et tous étaient unanimes pour dire leur exigence d'un monde débarrassé des armes nucléaires.

Contre la guerre du Golfe pendant une journée entière l'ensemble de l'humanité a manifesté contre cette guerre. Les USA et leurs alliés l'ont menée et nous en payons maintenant les conséquences. Mais cette mobilisation montre que les partisans de la guerre sont plus en difficulté qu'on ne le croit. Ils mentent et manipulent, y compris à la tribune des Nations Unies (Colin Powell), car ils ont peur du vrai débat et souhaitent éviter que les peuples s'emparent de cette question fondamentale.

Pour gagner face aux forces adverses nous devons donc :

- regagner la confiance en notre pouvoir d'agir et notre capacité à modifier les choses en particulier pour la prévention des conflits et la résolution non-violente de ceux-ci.
- donner de la visibilité à notre proposition alternative de construire une paix durable à travers non pas l'augmentation des budgets d'armement mais par la promotion de tous les droits humains, ce qui est une autre manière de décliner le concept de culture de la paix
- regagner cette visibilité en étant plus que jamais visible au cœur des populations là où nous vivons et travaillons, en apportant des éléments de compréhension et en mettant en œuvre nos campagnes avec les gens là où ils vivent et travaillent.

A cet égard avant que ne commencent les travaux des ateliers, je veux rappeler que le programme triennal prévoit **une dizaine de campagnes nationales**. Lors du dernier BN nous avons eu une discussion sur ce qu'était une campagne nationale.

Il y a des campagnes pour lesquelles nous devons être en permanence actifs et en capacité de mesurer notre travail mais il y a aussi des campagnes conçues comme les activités d'éducation populaire pour développer la culture de la paix. Chaque comité met en œuvre ces campagnes d'éducation populaire en fonction de ses moyens, de ses capacités, des opportunités offertes par son environnement social, politique, économique ou culturel.

C'est tout ce savoir-faire concernant notre capacité à être présent au cœur du tissu social et des événements sociaux et culturels de nos communes que nous devons partager au cours du forum des comités.

Avant de passer aux travaux pratiques je voudrais rappeler un certain nombre de ces campagnes qui nous apparaissent comme prioritaires.

Des campagnes sur des questions de fond :

- La campagne pour un traité d'interdiction et d'élimination des armes nucléaires et plus généralement pour le désarmement
- la campagne pour la reconnaissance de l'État de Palestine et le soutien au peuple kurde et plus largement des solutions politiques pour une paix durable au Moyen Orient
- la campagne pour la promotion de solutions alternatives autour de la culture de la paix afin de prévenir les conflits
- la campagne pour la suppression des bases militaires à l'étranger, campagne que nous avons inscrite dans nos projets depuis au moins deux congrès mais que nous n'arrivons pas vraiment à mettre en œuvre. Pourtant ces bases militaires sont la concrétisation des politiques de domination militaire mises en œuvre tant par l'OTAN que par les principales puissances militaires constitutives de l'Otan dont la France.



Des campagnes plus liées à l'outil Mouvement de la paix. À cet égard je souhaite insister sur 3 points :

- 1. la priorité des priorités c'est le renforcement du Mouvement de la Paix tant en nombre de membres quand nombre de comités. Les mobilisations, les actions sur le terrain autour du 21 septembre montrent combien les comités ont été actifs, efficaces et inventifs. Cela montre notre capacité à mobiliser et notre représentativité nationale. Cependant, nous sommes en très grande fragilité. Une des solutions c'est le doublement du nombre d'adhérents. Nous avons appelé cette campagne « un plus un égal deux ». Çà veut dire que la réussite dépend de la capacité de chacun d'entre nous de faire une adhésion. Doubler le nombre d'adhérents c'est se donner les moyens de notre indépendance financière et les moyens de l'efficacité de notre action. Cette campagne est vitale pour le Mouvement de la Paix. Il y a quelques années nous avons essayé et nous avons échoué. Mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Au contraire la situation internationale actuelle et la politique de notre pays montre combien il y a besoin d'augmenter le nombre des personnes agissant pour la paix. C'est à chacun autour de soi de proposer la carte dans sa famille, dans ses cercles familiaux et amicaux mais aussi dans son syndicat, dans son quartier. Nous sommes persuadés que chaque adhérent est capable de faire adhérer une personne supplémentaire. Il faut vraiment persuader tous les adhérents du Mouvement de la paix que gagner cette bataille c'est assurer la permanence de l'action du Mouvement de la paix en France sur le court, moyen et long terme.
- 2. le rajeunissement. Cela aussi est un objectif fondamental pour la survie du mouvement, à savoir notre capacité à gagner un nombre important de jeunes dans nos comités en tant que membres et en tant que personnes assumant des responsabilités.
- 3. le troisième point qui est aussi une campagne lancée il y a depuis plusieurs mois concerne l'organisation de marches pour la paix comme moyen de permettre à notre peuple d'affirmer sa volonté de paix et son souhait de nouvelles politiques. Les premières expériences menées montrent que c'est possible et qu'il y a une attente. Maintenant à nous de nous donner les moyens de réaliser partout sous des formes diverses des marches pour dire « stop la guerre, Paix ».

C'est dans ce contexte que nous allons maintenant travailler pour mutualiser nos savoir-faire afin d'atteindre les objectifs susvisés. Ce forum des comités est une étape importante car c'est à travers la mutualisation de nos expériences que nous renforcerons notre efficacité et que nous nous donnerons mutuellement confiance.

Pour terminer quatre éléments concrets. Les salariés du Mouvement de la Paix tiennent dans le hall une boutique dans lequel vous pourrez

- repartir avec de nombreux produits permettant de faire rentrer de l'argent dans les caisses du Mouvement de la Paix
- repartir avec de nombreux exemplaires du projet triennal issu du congrès de Toulouse. À cet égard, j'insiste sur le fait que le bureau national a décidé d'imprimer ce document de 25 pages en quadrichromie pour le prix de un euro par exemplaire. Nous proposons donc ce document aux comités au prix de revient du tirage car il nous semble que c'est un élément essentiel pour l'appropriation collective de nos analyses et de nos projets par l'ensemble de nos militants et donc un élément majeur de la cohésion et de l'efficacité de notre mouvement.
- Bien sûr, repartir avec des cartes d'adhésion pour engager le processus de doublement du nombre d'adhérents qui est un objectif vital pour le mouvement
- l'agenda 2016 est disponible. Il est superbe et tient compte des remarques qui ont été faites en particulier pour ce qui concerne la visibilité d'une semaine

Enfin la galerie l'art et la paix présente ses magnifiques produits avec des réductions.



appel des thèmes des ateliers de la journée du dimanche 18 octobre

R°

1 ^{ère} série :

- Des pratiques pour éduquer à la culture de paix
- Laïcité et culture de paix
- Jeux de coopération
- Origamis pour la paix
- Les tambours de la Paix
- Culture de paix, poésie et jeux d'écriture.





2^{ème} série :

- Des pratiques pour éduquer à la culture de paix
- Le nouveau jeu coopératif et familial issu du jeu de la colombe
- Communication non violente, culture de paix et citoyenneté
- Organisation d'un trail pour la paix
- Les Femmes et la Paix
- La gestion de conflits à l'école
- La charte des Nations Unies à l'école

3^{ème} série:

- Pour un Mouvement National dynamique
- Rechercher des financements
- S'organiser régionalement
- La galerie l'Art et la Paix
- S'approprier le projet triennal dans nos activités
- Campagne "Un Plus Un", oser la militance active





VOS PREMIERS BILANS D'ATELIERS

Atelier "Un Origami pour la Paix"

Responsable: Annick et Claude Ruelland 10 participants dont Anna et Nathan

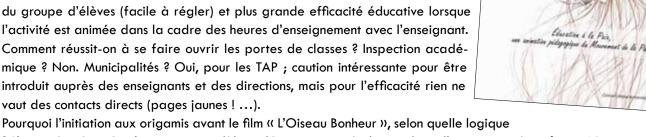
Objet : mutualisation d'une activité d'éducation à une citoyenneté de paix pratiquée en

CM2 dans le Calvados depuis 2010.

1ère partie : questionnement de l'animateur sur la processus de décision qui a conduit à l'offre de cette activité éducative aux écoles de Caen puis mise en œuvre de 2010 à 2015. (Voir brochure « Un origami pour la Paix » page 8, à commander au siège national pour 2 euros).

Dans la discussion:

Que penser de l'opportunité ouverte par l'instauration des TAP ? Avantage : rémunération du mouvement par les municipalités, mais problème de l'homogénéité du groupe d'élèves (facile à régler) et plus grande efficacité éducative lorsque l'activité est animée dans la cadre des heures d'enseignement avec l'enseignant. Comment réussit-on à se faire ouvrir les portes de classes ? Inspection académique ? Non. Municipalités ? Oui, pour les TAP ; caution intéressante pour être introduit auprès des enseignants et des directions, mais pour l'efficacité rien ne vaut des contacts directs (pages jaunes ! ...).



N ORIGAMI

? L'activité présentée n'est pas un modèle « clé en main » ; à chacun de se l'approprier à sa façon. Notre logique a été guidée par la nécessité d'initier les élèves à la pratique des origamis pour qu'ils abordent la réalisation de la grue japonaise avec un savoir faire suffisant pour se débrouiller seuls.

- 2ème partie : Réalisation d'un origami (la botte de Noël) dont l'objectif était de faire connaître et illustrer les méthodes utilisées pour guider les élèves dans la réalisation des origamis (page 10) : documents projetés en vidéo-projection, réalisation en 3D au tableau avec de grandes feuilles bicolores, aide individualisée avec repérage des fausses routes et remise sur le bon chemin.
- 3^{ème} partie : Pourquoi et comment une séance de questionnement (page 20) avant le projection du film ?
- 4ème partie : Un nécessaire décryptage de certaines séquences du film avant de répondre aux questions des élèves sur le film. Ce point n'est pas développé dans la brochure.
- 5ème partie : Après la réalisation de la grue japonaise, la séance d'éducation à une citoyenneté de paix (page 26)

Au total, du 5 au 30 septembre, sept séances de travail pour chaque classe, avec en plus cette année la rencontre avec les Hibakusha en tournée en Europe le 9 octobre.

A l'issue de l'atelier, 8 brochures « Un origami pour la paix » et 2 DVD du film « L'Oiseau Bonheur » ont été vendus.



■ Atelier "Renforcement"

Responsable: Roland Gardien

Le temps qui nous est imparti était bien court pour tenter d'apporter des éléments de réponse, pratiques, pragmatiques, innovants, à un problème crucial du mouvement, celui du recrutement. D'autres amis, et des plus dynamiques, et des plus informés, ont déjà fait preuve d'un investissement extraordinaire dans ce domaine. Et pourtant, si on considère les courbes du nombre des adhésions, et la moyenne de nos âges, il est évident qu'il y va de la survie du mouvement. Le paradoxe est que si la chose était facile, nous ne serions pas 3000 mais des millions, tant notre cause est juste, urgente et essentielle pour l'avenir de l'humanité.

Ce forum était censé être une occasion de confronter nos expériences et nos idées. C'est ensemble que nous avons tenté de trouver des solutions. Les participants à l'atelier se sont exprimés sur les différentes actions de leurs comités, pour faire le point de nos pratiques individuelles ou collectives, partager nos idées, et en tirer des conclusions...

▶ Il s'agit d'abord de rendre le Mouvement visible et de faire **connaître** ses objectifs, l'existence de son comité. Par les différents vecteurs d'information : affichage, bulletin municipal, flyer... par des activités : manifestations (marche, 21 sept), présence sur les marchés, presse, municipalité, action écoles (parents), expositions, conférences, partenariats, agendas, volet culturel...

Comment agir auprès des jeunes ?

Ils sont par nature volatils de par leurs études ou leur situation encore instable : créer une adhésion gratuite aux étudiants ?, ou une adhésion nationale qui ne serait pas rattachée à un comité, mais qui permettrait facilement de passer d'un comité à un autre ?

Des interventions et des conférences peuvent se faire dans les **facs** même si l'audience est parfois fort décevante (Quilès à Grenoble), ou les **lycées** (visite siège ONU Genève, clubs philo...) et collèges (retour TNP, traduction de récits d'Ibakushas), (dans le **primaire**, on fera surtout de l'Éducation à la Paix).

Il nous faut combattre les idées répandues que nos préoccupations sont celles de 68 ards attardés, qu'elles n'ont plus cours ou que notre groupe fonctionne en circuit fermé, répondre au doute (voire au rejet) de ceux qui prétendent que notre génération globalement a largement contribué aux maux que nous combattons.

Être présents aux portes ouvertes des universités (ex : Paris VIII), dans les médiathèques, impliquer les jeunes (ex. Voiles pour la Paix).

Créer un blog, être actifs sur Facebook, envoyer des clips sur nos activités sur Youtube, utiliser les **technologies nouvelles.**

Adhésions :

Faire des adhésions nécessite un effort important, et une grande persévérance, même si nos adhérents sont souvent réticents à solliciter les gens de façon trop agressive.

- Bon nombre de nos amis ont adhéré parce qu'ils nous connaissaient individuellement ou collectivement, par le biais **d'autres groupes ou associations** (ex Comités d'Entreprise, France-Palestine, Chorale...)
- Un moyen efficace est de repérer l'ouverture et les **compétences** que les sympathisants peuvent avoir (Ex : poésie, arts plastiques, langues vivantes...) et leur demander un service qui permet de **les impliquer.**
- Les personnes intéressées ou sollicitées doivent toujours recevoir, et conserver, une adresse, (mail ou autre) d'une personne à contacter.
- ▶ Au national, on fait déjà beaucoup pour **fidéliser** nos adhérents. (Ex : Info Paix,...protocole du nouvel adhérent...)
 Mais il est important que les comités locaux organisent des réunions régulières et des débats sur les questions d'actualité, fassent connaître à tous leurs adhérents
 - leurs activités (ne pas manquer d'inviter largement aux Assemblées Générales, occasions privilégiées pour le renouvellement des adhésions),
 - leurs appréciations des problèmes, par exemple par un petit bulletin (à Chambéry, « Plumes de Paix », dont chacun des 4 comités savoyards participe à la rédaction), ou par des rencontres conviviales (repas...)



En conclusion, même si nos préoccupations sont philosophiques et politiques, nous devons nous garder d'apparaitre **seulement** comme des intellectuels uniquement concernés par la planète et non plus par le quartier. Quant à la dynamique de l'adhésion, la question principale est de savoir si nous avons suffisamment foi dans le message que nous voulons faire passer et si nous sommes prêts à nous donner la fortitude et la disponibilité, certes importantes, mais nécessaires, pour faire survivre notre mouvement.

Atelier sur "les jeux coopératifs"

Responsable: Marie Orset

Discussion autour du sens des jeux coopératifs : pas un seul gagnant, mais on essaie d'atteindre un objectif ensemble. Important de bien définir cet objectif - donner des règles du jeu précises et adaptées aux joueurs.

Jeux de présentation :

- la pelote de laine : objectif = tisser un lien et apprendre les prénoms
- la carte virtuelle : objectif = découvrir d'où viennent les joueurs, se positionner par rapport aux autres (géographiquement)

Jeux de confiance :

- le guide d'aveugle : objectif = faire confiance au guide/se sentir responsable d'une personne qui ne voit pas, lui permettre de se déplacer
- la chenille aveugle : objectif = communiquer un message qui permet à la chenille aveugle de se déplacer

Jeux pour construire ensemble :

- les chaises - objectif = se rendre compte qu'on est plus efficace quand on communique et qu'on effectue les taches demandées ensemble.

Après chaque jeu, nous avons pris un temps pour exprimer les ressentis de chacun.

Les retours des participants sur cet atelier :

Le temps d'atelier était trop court > je propose d'animer un autre atelier à une autre occasion, si besoin/envie, vous pouvez me contacter par mail : marie.orset@gmail.com

3 jeux qui ont bien montré la CONFIANCE, la COMMUNICATION et le tissage de liens.

Le livre conseillé : « Jeux coopératifs pour bâtir la paix » de l'Université de Paix de Namur aux éditions Chronique Sociale pourrait-il intégrer la boutique du Mouvement de la Paix ?

Échanges, début de liens avec les membres du Mouvement pour la Paix. Passer d'un mode éducatif de compétition à des jeux pour faire ensemble, vivre ensemble.





Atelier "Appropriation du projet triennal du Mouvement de la Paix"

Responsable: Roland Nivet

12 personnes ont participé à cet atelier

L'objectif était d'imaginer les meilleures manières de procéder pour permettre au maximum de militants de s'approprier le projet triennal adopté à l'unanimité par le congrès du Mouvement de la Paix de Toulouse.

Un premier tour de table a permis de constater que seules deux personnes avaient vraiment pris connaissance de manière approfondie du triennal, ce qui a prouvé l'utilité de cet atelier.

Cet atelier s'est déroulé en 3 temps

- Un retour collectif sur la structure du document et ses contenus ;
- Un travail d'analyse de projet triennal en petits groupes afin de dégager des actions prioritaires parmi celles proposées par le congrès du Mouvement de la Paix
- ▶ Une réflexion sur les modalités à mettre en œuvre pour faire mieux connaître le contenu de ce document.

Le retour sur la structure et le contenu du document a permis de constater que celui-ci était utile non seulement pour ce qu'il proposait comme analyse de la situation actuelle mais aussi sur l'utilité de la troisième partie dans laquelle sont décrites un certain nombre de recommandations qu'il nous appartient de faire vivre au quotidien au plus près de la population.

Mais les annexes qui sont parties intégrantes du projet triennal à savoir :

- le projet de loi pour une culture de la paix et de la non-violence
- le projet de création d'une mission interministérielle pour la paix et la non-violence

ont montré, à la satisfaction des participants, les efforts du Mouvement de la Paix en vue de décliner des propositions concrètes pour la mise en œuvre d'une politique s'inspirant de la culture de la paix de la non-violence dans notre pays.

La deuxième partie du travail a montré comment il était possible dans un comité de construire une réunion d'information et de formation des militants à partir d'exercices consistant pour chacune des personnes présentes à mettre en avant deux ou trois idées prioritaires à retenir, et deux ou trois actions prioritaires à conduire et à justifier leurs choix. Cela a permis en effet des échanges intéressants permettant autant de portes d'entrée dans le corps du document triennal.

La troisième partie du travail a été écourtée faute de temps. Mais les 12 personnes présentes ont accepté de poursuivre leur réflexion au-delà du forum des comités, convaincues qu'elles ne sont que l'appropriation par le maximum de militants du contenu de notre réflexion formalisée par le document adopté par le congrès est extrêmement importante, pour analyser une situation internationale complexe mais aussi pour mieux maîtriser les orientations et les propositions concrètes du Mouvement de la Paix en vue de substituer une culture de la paix à la culture actuelle de la violence de la guerre.

Bien entendu, cet atelier a aussi permis de prendre conscience du fait que cette brochure est mise à disposition des comités de manière très volontariste par le bureau national au prix de 1 euro la brochure de 27 pages en quadrichromie. Les premières recommandations :

- ➤ Aux comités : se procurer ce document et d'organiser une ou deux réunions de formation sur le modèle que nous avons expérimenté.
- ➤ Au bureau national : de mettre au point des outils pédagogiques et attrayants d'appropriation (Youtube, power point, etc.

Le groupe de travail a décidé de poursuivre son travail au delà du forum des comités pour concrétiser quelques nouvelles recommandations.



Atelier Laïcité

Responsable : Jeannick Leprêtre et Édith Boulanger

21 participants à cet atelier

Il a été proposé de procéder en 3 temps :

- Approche historique et textes de référence ;
- Nos pratiques et nos questions ;
- Vers la construction d'outils pour intervenir.

Édith a rappelé quelques éléments clé de l'approche de la laïcité en occident et plus particulièrement en France.

- Les textes du siècle des Lumières au 18ème siècle : Voltaire, Montesquieu, ...
- Révolution française, déclaration des droits de l'homme (article 10 : « nul ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses »). La constitution de 1791 avec la liberté de culte.
- Les lois Ferry qui instaurent une école publique gratuite en 1881, laïque et obligatoire en 1882. Enfin, la loi de 1905, loi d'apaisement de la guerre des 2 Frances, organisant la séparation des églises et de l'État.
- En 1946 la laïcité un principe constitutionnel, il apparaît dans le préambule de la Constitution de la IVème République. En 1958, la Constitution de la Vème République définit la France dans son article 1 comme une « République indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

Jeannick a présenté les 15 articles de la charte de la laïcité présente dans les établissements scolaires depuis bientôt 2 ans et que les événements de Charlie Hebdo ont réactivée.

Quelques points essentiels de cette charte sont relevés :

- La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances.
- La laïcité garantit la liberté de conscience à tous. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire.
- La laïcité permet l'exercice de la citoyenneté, en conciliant la liberté de chacun avec l'égalité et la fraternité de tous dans le souci de l'intérêt général.
- La laïcité assure aux élèves l'accès à une culture commune et partagée.
- La laïcité permet l'exercice de la liberté d'expression.
- La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre.

Ainsi elle positionne la laïcité comme un principe de la République et de la citoyenneté, et au-delà de la question religieuse, elle s'intègre dans les domaines d'action de la culture de la paix.

Les échanges ont permis de dégager quelques idées fortes :

- Il nous faut actualiser cette notion avec une dimension internationale dans un monde très interdépendant et marqué par la diversité : laïcité au XXIème siècle. La fraternité devrait en être un axe majeur.
- Culture de paix et charte de la laïcité se croisent et nous avons à prendre notre place.

En termes d'actions :

- Se positionner parmi les structures pouvant intervenir au sein des collectifs « laïcités » qui se créent. Intervenir dans le cadre de la formation dans les ESPE (Ecole Supérieure du professorat et de l'éducation ex IUFM) CF les actions en Côte d'Or (Dijon ; Raphaël Portellia).
- Construire des outils pour intervenir dans les classes (Parcours citoyen de la laïcité).



Atelier "Communication non violente, citoyenneté, et culture de paix"

Responsable : Édith Boulanger et Jeannick Leprêtre L'atelier a accueilli 22 personnes et a duré 1 heure

Objectif : Sensibiliser à la communication non violente afin de l'appréhender comme un outil au service de la citoyenneté et de la culture de paix.

Accueil « Brise Glace » : les cordes

Matériel 10 cordes, repliées en 2

L'animateur/trice tient dans sa main au bout d'un bras tendu les 10 cordes repliées

Chaque participant prend une extrémité de corde.

La consigne : retrouvé son binôme qui tient la même corde, sans jamais lâcher ni même tirer, en démêlant tranquillement chaque corde. Les duos sont alors constitués.

Chacun se présente à l'autre pour que celui-ci présente son partenaire en 3 mots dans le grand collectif repositionné en cercle.

Conclusion: Quand on est animé par **l'lintention** de se relier à l'autre, quelle que soit la complexité de l'écheveau, on peut y arriver.

Un pacifiste qui entend cultiver la paix est habité par cette conviction pour promouvoir la résolution pacifique des conflits. Résolution pacifique suppose qu'on n'est ni dans la domination, ni dans la soumission (je tire sur la corde et soumets l'autre), ni même dans l'évitement (je lâche la corde). On est dans la coopération et la compréhension, l'écoute.

L'expérimentation a permis de mesurer combien l'écoute n'est pas si facile (80% des binômes ont présenté leur partenaire avec un prénom décalé).

La CNV qu'est-ce que c'est ?

Une approche des relations, fondée sur la compréhension du fonctionnement humain avec :

- Une prise en compte des besoins fondamentaux de l'être humain, quel que soit son âge et son statut ;
- L'accueil des émotions comme indicateurs des besoins satisfaits ou non.

Elle a été développée depuis 1960 par Marshall Rosemberg, élève et collaborateur de Carl Rogers (psychologue humaniste du XXème -1902/1987 -ACP Approche Centrée sur la Personne - authenticité, empathie, non-jugement¹). Passer du « pouvoir sur » au « pouvoir avec » l'autre.

La CNV propose un processus simple et efficace (O - S - B - D)², au service de l'expression de soi et de l'écoute de l'autre :

- S'exprimer avec authenticité et respect (≠se taire ; ≠exploser ; ≠critiquer)
- Savoir faire des demandes claires (+de chance d'être entendu)
- Offrir une qualité d'écoute (l'autre se sent compris)
- Prévenir ou désamorcer la violence
- Gérer des conflits de manière constructive

L'observation

Les participants se positionnent suivant 2 groupes ; au milieu, un objet ou groupe d'objets les séparent.

Les participants un à un sont invités (alternativement un du groupe A et un du Groupe B) à dire ce qu'ils voient.

Conclusion: selon d'où l'on parle on ne voit pas la même chose et pourtant nous sommes face à la même réalité. L'observation, qui répond à la question « qu'est-ce que je vois » est dépourvue de jugement, de sentiment, d'impression...On est dans le factuel.

Par manque de temps et compte tenu du nombre de personnes participant (le 1^{er} temps a pris beaucoup plus de temps que prévu) nous n'avons pas pu aller plus loin.

Était prévu une approche des sentiments et des besoins qui sont universels ainsi que leur distinction avec les jugements masqués d'une part et les stratégies ou modalités de satisfaction d'autre part.



L'individu possède en lui-même des ressources considérables pour se comprendre, se percevoir différemment, changer ses attitudes fondamentales et son comportement vis-à-vis de lui-même. Mais seul un climat bien définissable, fait d'attitudes psychologiques facilitatrices, peut lui permettre d'accéder à ses ressources.

² Observation - Sentiment - Besoin - Demande

Par un jeu de saynète j'avais prévu d'aborder la demande (4^{ème} élément du processus) qui éclaire particulièrement la démarche citoyenne en centrant l'action sur soi et son action.

Enfin un petit bilan était aussi prévu (ce que j'y ai trouvé, ce que je pense pouvoir en faire ...)

Bibliographie:

- "Dénouer les conflits par la communication non violente" Marshall Rosenberg
- "Parler de paix dans un monde de conflits" Marshall Rosenberg
- "Maître de tes émotions; Attitude la 5ême compétence" Édition E4P (Education For Peace)

■ Atelier "Charte des Nations Unies à l'école"

Très belle introduction qui mérite d'être travaillée. Questionnaire pédagogique « martyr » qui suscite d'être développé et adopté aux différents publics. E-mail collecté pour travailler à son développement.

Atelier "Renforcement"

Responsable Régine Minetti et Roland Gardien

Faire connaître le Mouvement de la Paix par le biais de :

- Affichages et distribution
- Manifestations culturelles
- Médias numériques Youtube/Blog/Site
- Partenariat avec les collectivités et associations
- 21 septembre fédérateur
- Édition d'un journal

■ Atelier "les Femmes et la Paix"

Dans un collège, le Mouvement de la Paix a été présenté à des collégiens très attentifs, entendez par là « *Plus jamais de bombardements nucléaires, plus jamais d'holocaustes* ».

Les femmes de paix ont été présentées sous forme de jeux de cartes, un jeu de 9 cartes par enveloppe, chaque groupe d'élèves devait retrouver la femme dont on parlait (Malala Yousafzai, Olympes de Gouges, Rosa Parks, Angela Davis, Dulcie September). Apres la présentation de l'action avec des collégiens nous avons ouvert sur d'autres sujets :

- Jeux de guerre, les jeux vidéos
- on a apporté les chants sur la Paix, les poèmes (HK et les saltimbanques, Leny Escudéro, Zoufres Maracass)
- on a apporté les actions du Mouvement de la Paix
- Le congrès de la Haye, la marche des femmes
- Les marchés de Noël avec les sapins de Noël décorés d'origamis
- Le drapeau de la Paix
- La marseillaise
- On a apporté des idées pour la commération de la cérémonie du 11 novembre

■ Atelier "Trail de la Paix"

Origine du projet : Soutien d'un travail de fin d'études d'un étudiant.

Montage du dossier contraignant la première année plus léger par la suite.

Riche en contact partenarial (travail avec d'autres associations et différents partenaires).

Permet de faire connaître le Mouvement de la Paix et aussi par l'animation dans le village.

Participation de nombreux bénévoles du village et petite animation pour enfants l'après-midi.

Cet atelier a donné des précisions techniques sur l'organisation de cette initiative (contraintes et bénéfices).

Permet de rentrer en contact avec des jeunes.

Si vous souhaitez plus d'info, le comité de Laragne reste à votre disposition.



Arts poétiques & culture de paix

Responsable: Hélène Robineau et Alexandre Dicko

- Sensibiliser l'enfant à la musique des mots, à leur couleur, dans l'optique d'une culture de paix.
- Les adultes y sont sensibles parce qu'ils sont des miroirs.
- Jouer sur leur amour des mots.
- Transcrire une sensibilité d'un monde que l'on voudrait meilleur, par des images venues du cœur des poètes
- Écouter l'enfant en moi qui me fait réfléchir, mon propre cœur d'enfant, dans le moment présent où joue cette musique de la vie !
- Ouvrir aux différentes sensibilités poétiques (y compris dans la diversité des langues, avec ensuite leurs traductions)
- Parler de la musique des MOTS : je voudrais aussi insister sur les IDÉES des POÈMES, qui me semblent tellement importants (et en accord avec la culture de la paix). On a aussi évoqué la GUERRE, la MORT, la VIE, la LIBERTÉ.
- Surtout, la vivre en paix : on s'est aperçu que d'être en couple paisible devant les enfants lors des spectacles que nous donnons apaisait les enfants, la paix étant présente à l'état diffus dans les contes présentés.
- La poésie est une clameur que les artisans de la paix doivent faire s'ouvrir au soleil.

Battre tambour pour la paix

- Projet pédagogique pluridisciplinaire qui fédère au-delà des enfants
- 20 mars : journée de la poésie
- Projet issu de la décennie de l'Unesco en lien avec l'Unicef
- Projet international
- Mutualiser auprès des comités
 - → Un document
 - → Vidéos
 - Diffuser et le mettre sur les sites web
- Décision à prendre en BN ou CN

Formes de financement

Responsable: Michel Thouzeau

I. Beaucoup d'idées pour faire rentrer des finances

- Des associations qui adhèrent aux comités locaux
- Dons fléchés (sur objectifs précis)
- Subventions exceptionnelles pour projet en cours d'année
- Marque-page, set de table avec les 8 domaines d'action
- Parcelle de jardin de Paix : Wiphala
- Cartes de vœux faites localement
- Agendas et vente de la boutique
- Participation au stand avec vente de café
- Tombola avec des œuvres d'artistes (Picasso etc.)
- Concerts dans les Églises (voir les propos du Pape)
- Souscriptions de Noël
- Cotisations + relances

II. Subventions sur projet, à tous les niveaux :

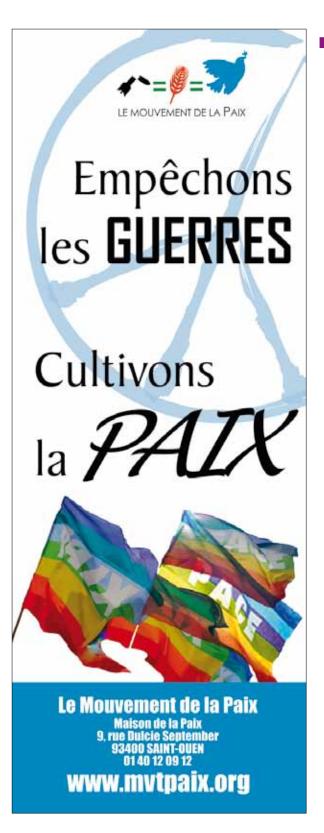
- Local
- Départemental
- Régional
- National
- Européen

Attention : se renseigner sur les dates limites de dépôt de dossiers

III. Idées d'envergure

- Semaine du film sur la Paix : avec la participation d'au moins 10 communes subventionnées par le Ministère de la Culture (les communes intéressées doivent se faire connaître)
- Semaine de la Céramique et de la Paix, en collaboration avec l'ONG ACI.







Istres: Au coude à coude pour une culture de la paix Le week-end du 17 et 18 octobre à Istres a été un succès.

Les remerciements du Mouvement tout entier iront d'abord à tous nos amies et amis de Paca, pour leur accueil, pour le programme fourni qu'ils avaient mis au point et pour les liens qu'ils ont su tisser, socialement et culturellement (Médiathèque, collectivités locales, etc.) qui ont permis de bénéficier d'un cadre de travail de qualité.

Le jeudi soir le film « Mediterranéa » a permis une réflexion collective sur la question des migrations. Ce film qui venait à propos, a donné le ton sur la qualité des interventions et des débats qui ont eu lieu durant ces deux jours.

L'Université Populaire de la Paix qui a rassemblé plus de 150 personnes samedi a permis, à partir de contributions de grande qualité, un approfondissement collectif de notre réflexion sur des questions aussi importantes que le rôle des médias, la place et le rôle des Nations Unies, la culture de la paix comme concept utile tant pour l'analyse que pour l'action.

Sur un registre différent, le forum des comités du dimanche a permis la mutualisation d'expériences menées par les comités de la paix aux quatre coins du territoire national. Les dates obligées n'ont pas rendu possible une participation importante des jeunes, mais ils étaient là, sur le plateau, avec leurs chansons et guitares.

Nous avons à travers ce forum, renforcé le sentiment collectif d'appartenir à un Mouvement ayant une emprise nationale à travers ses comités locaux qui font preuve de créativité dans la mise en œuvre des orientations que nous avons collectivement fixées au congrès de Toulouse en novembre 2014, et qui agissent au cœur de la société française en s'appuyant sur les réseaux et opportunités existant dans leurs environnements sociaux, culturels et politiques locales.

La présence visible et souriante de l'équipe de salariés du siège animé par lnes, la nouvelle directrice du siège national, a permis des échanges fructueux entre les comités et les salariés et renforcé encore ce sentiment d'unité et de solidarité.

Enfin, et c'est tout aussi important que le reste, ce week-end a permis à ceux qui se connaissaient déjà d'avoir le plaisir des retrouvailles et pour ceux qui ne se connaissaient pas, le plaisir de se connaitre. Cette fraternité est un élément très important face à une situation difficile où nous avons besoin de nous sentir au coude à coude et solidaires.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont consacré du temps, des moyens et de l'énergie pour la cause de la paix.

Amicalement à tous

Le Secrétariat National





liberté féminisme info pour solidarité liberte direloppement Résolution Solidaité Sociale Culture de paix internationale comprehension Solidarité engagement négociation solution liberte culture de par développement socio-économique un seu ble ev

